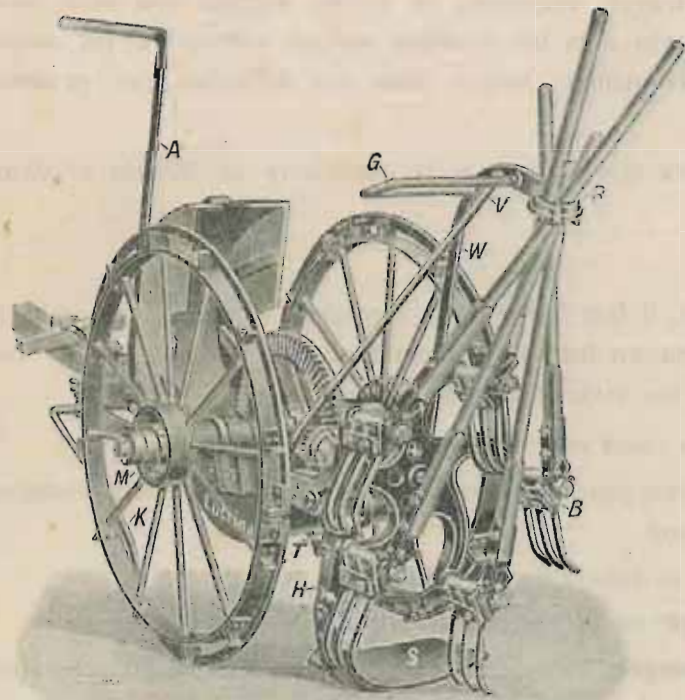


Maurice Sigart, Ingénieur à Bruxelles. ^{no A 1790}



Nouvelle machine à arracher les pommes de terre avec tiges conductrices en bois.

Cette machine se distingue par
son fonctionnement irréprochable en tout terrain,
son grand rendement, 1½ hectares par jour,
son maniement aisé!

Accessoires On fournit avec la machine un timon avec
volée, des contre-bandages pour protéger les roues
pendant le transport sur la route, 2 tiges con-
ductrices de rechange, 1 burette, 2 clefs à vis.
poids environ 350 Kilos.

Notre **nouveau arracheur** fournit un **travail excellent**, en terrain argileux tout aussi bien qu'en terrain sablonneux. Cette machine peut être employée sans inconvénient partout ailleurs où les autres machines font défaut, soit à cause des herbes trop abondantes, soit à cause des difficultés que présente le terrain.

Le **rendement de 1½ hectares** par jour est obtenu aisément; pour la manoeuvre un homme et **deux chevaux** suffisent.

Le **manement est simple et commode.**

Avant et après le travail, c. a d. **pour le transport**, il faut désembrayer la machine en abaissant le levier A et en l'agrafant dans le crochet; il faut en faire de même **en tournant la machine** à la fin du champs. De cette manière, l'engrenage est arrêté et en même temps le soc et le crochet sont relevés.

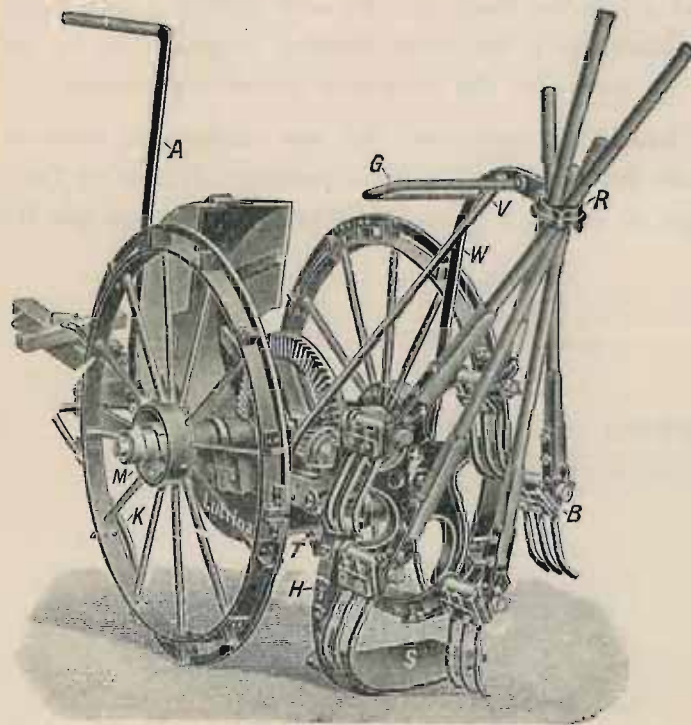
Pour le travail on démonte les contrebandages des roues et on dégage le levier A du crochet.

Le **montage du timon** plus vers la droite ou plus vers la gauche permet de régler la marche du soc de manière que sa pointe s'engage exactement sous les pommes de terre.

Si l'on opère **dans une pente**, le guide appuiera au besoin sur la poignée G.

Quatre anneaux placés sur l'axe permettent **d'élargir** ou de **retrécir le sillon.**

Les **3 dents de chaque fourche** peuvent être **changées** facilement; dans un sol difficile il est préférable d'enlever la dernière et d'avancer celle du milieu de sorte que la distance des deux dents restantes soit environ de 50 mm.



On ajuste le soc à la profondeur voulue, suivant qu'on déplace le support du soc plus en arrière ou plus en avant dans son cadre. Si la position obtenue par la position extrême ne suffit pas, on dévisse le porteur et on le fixe en avant du cadre, à l'aide des deux trous qui y sont pratiqués à cet effet.

Les tiges conductrices ne doivent être ni huilées ni graissées avec du savon ou de la graisse, afin que le sable ou de la poussière ne puissent y adhérer. S'il faut remplacer une tige conductrice, on la retire de l'anneau R; la tige de rechange doit être replacée **exactement dans la même position (voir le croquis ci-contre)**. Cette remarque est très importante, car si les tiges ne se suivent dans l'ordre exigé, elles se heurtent et se cassent.

Par les tiges conductrices en bois, les fourches de la machine sont guidées tout comme la houe par la main. Non seulement les pommes de terre sont

|| mises à nu, mais aussi les mauvaises herbes sont enlevées. Les pommes de terre ne sont pas endommagées comme cela arrive par les machines avec roue rotative et à fourches fixes, et elles sont rejetées à une petite distance. Par l'emploi des tiges en bois des réparations couteuses à des roues dentées, comme c'est le cas pour les autres systèmes, sont évitées; de plus une tige est bien plus vite remplacée qu'une roue dentée.

Il faut huiler très souvent et bien et tenir toujours fermés les graisseurs. Ne pas oublier non plus de graisser de temps en temps les goussets des roues, les dents des roues dentées et le couplage réglable sur l'axe.

Après chaque transport, qu'on soit arrivé au champs ou revenu à la maison, **s'assurer toujours que les vis et écrous soient bien serrés.**

